

Le *Magazine Gaspésie*, ce gardien de notre mémoire

Thierry Haroun

Volume 50, numéro 2 (177), juillet 2013

50 ans du magazine, 50 ans d'histoire !

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70028ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

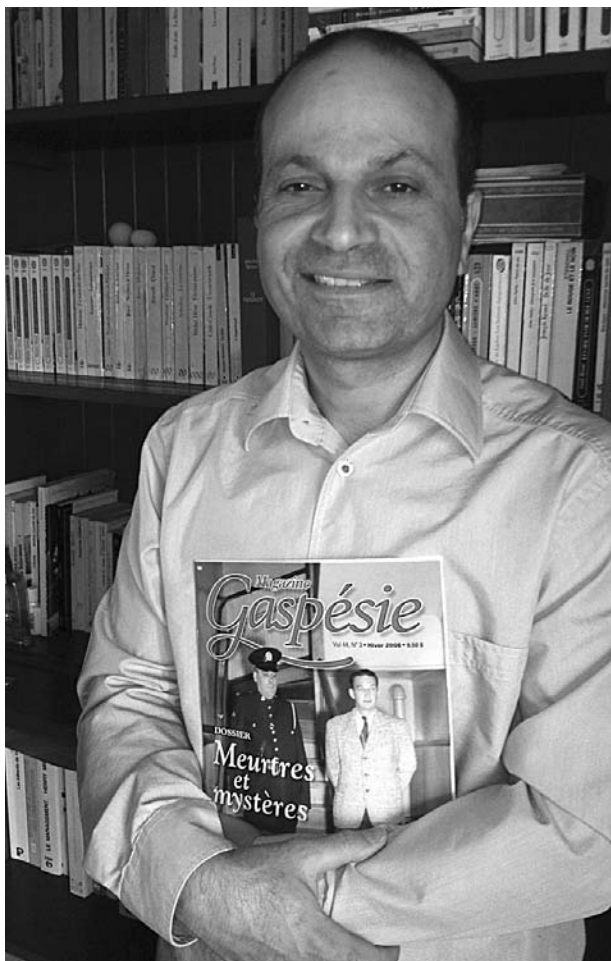
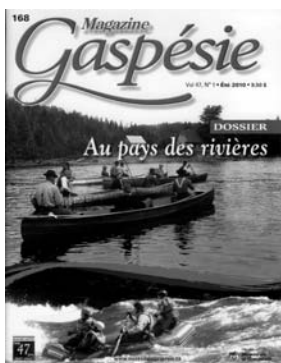
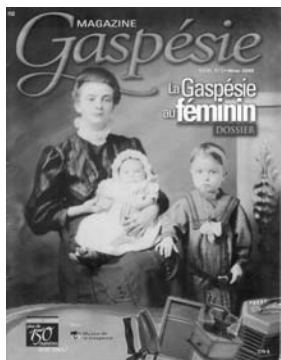
Citer cet article

Haroun, T. (2013). *Le Magazine Gaspésie, ce gardien de notre mémoire*. *Magazine Gaspésie*, 50(2), 35–35.

Le Magazine Gaspésie, ce gardien de notre mémoire

Avec le temps, le *Magazine Gaspésie* est devenu un précieux outil de référence pour différents professionnels dont ceux qui œuvrent en éducation et en communication. L'un d'eux en témoigne.

◆ **Thierry Haroun,**
journaliste, Percé



Thierry Haroun, journaliste. Photo : Joëlle Bourget.

À titre de journaliste à la radio CHNC-FM et correspondant en Gaspésie pour le journal *Le Devoir*, j'ai la chance de couvrir des sujets d'actualité aussi complexes que fascinants sur ce vaste territoire qu'échancre la mer depuis des siècles. Le métier de journaliste, sorte d'historiographie du quotidien, nous pousse

souvent à traiter et vulgariser un événement le jour même, voire sur le champ; je pense ici à un compte-rendu en direct sur les ondes radiophoniques. Cet événement doit toutefois faire l'objet d'un suivi, c'est le propre de notre métier. Et c'est justement ici où le *Magazine Gaspésie*, ce gardien de notre mémoire, devient un compagnon

de route, un comparse, un collègue de travail qui nous permet de mieux comprendre l'événement en question avec ce nécessaire recul, cette indispensable perspective historique.

Le *Magazine Gaspésie* a donc été pour moi (et l'est toujours) cet inséparable compagnon au cours des dernières années. Il m'a permis de porter un regard à la fois critique et objectif du sujet traité sous l'angle historique, patrimonial et culturel (au sens noble du terme). Plusieurs numéros m'ont été fort utiles; je pense à ceux qui portaient sur l'exode et le retour des jeunes (automne 1999), le paysage humanisé (printemps-été 1998), la Gaspésie énergétique (automne 2008) ou encore sur l'expropriation des familles de Forillon (automne 1996), ce dernier texte écrit par Cynthia Dow, pour ne nommer que ceux-là. Le *Magazine Gaspésie* est un passage obligé pour qui veut comprendre notre présent et s'appuyer sur notre passé pour mieux entrevoir notre avenir.

Le *Magazine Gaspésie* est sans contredit le berger de notre patrimoine. Et quand je pense au patrimoine, il me vient à l'esprit ce mot de mon collègue du *Devoir*, Antoine Robitaille qui, en préface d'un ouvrage du Musée de la civilisation de Québec (*Objets de référence : 122 témoins de l'histoire*) avance ceci : « Négliger le patrimoine, c'est un peu tuer les morts une seconde fois. » *Le Magazine Gaspésie* est le facteur de nos histoires d'antan et d'aujourd'hui dans ses travers, ses contradictions et ses beautés singulières. ◆